

## MANUSCRITS ARABES EN FRANCE AU XVI<sup>e</sup> SIECLE

**Josée BALAGNA**

Directrice de la Bibliothèque  
de l'Institut du Monde Arabe, Paris

En 1494, Charles d'Orléans le poète de la famille royale française compte dans sa bibliothèque le «livre de Macomet». Il tient cour dans la ville de Blois.

Ce «livre de Macomet» est-il le premier Coran entré dans la fameuse bibliothèque de Blois dont héritèrent les rois de France ?

En 1518, François 1<sup>er</sup> fait établir la première liste des ouvrages qui composent la bibliothèque de Blois. Dans cette liste rédigée par Guillaume Petit, sont signalés aux notices 1595 et 1597 des «Arabic libri» et «duo libri in arabico scripti», sans autre précision.

En 1544, François 1<sup>er</sup> transporte ses livres de Blois à Fontainebleau. Il est alors question, dans le catalogue, de six manuscrits arabes dont quatre Corans. En voici une courte description :

### **Manuscrits de la Bibliothèque Royale**

- 1 Inventaire de Fontainebleau, 1544.  
Mss. 395. - Deuxième quart du Coran (VII, I-XVIII, 110). Lacune entre les feuillets 60 (XIII, 34) et 61 (XIV, 13), les feuillets 19 à 24 sont dans le désordre. - 844/1440-1441. Espagne. Magribi «andalou».
- 2 Mss. 408. - Coran. Turquie ? خط Nash. Vers 886/1481. Trouvé dans la citadelle d'Otrante.
- 3 Mss. 414. - Coran. Turquie ? Nash. Vers 943 / 1536.
- 4 Mss. 419. - Coran mutilé à son début (II, 87 - cxiv, 6) Egypte. Nash. IX<sup>es</sup>/XV<sup>es</sup>.
- 5 Mss. 1053. - Halaf ibn Abi al-Qāsim al-Barādī. - Tahdīb masā'il al-Mudawwana wa al-muḥṭaliṭa. XVI<sup>es</sup>. 1<sup>ère</sup> partie : écriture maghrébine ou espagnole. 2<sup>ème</sup> partie : écriture orientale, Egypte. Provient de la Bibliothèque royale de Blois, entré en 1538.
- 6 Mss. 1077

-1.F.2v-115. Ḥalīl ibn Ishāq al-Ġundī. Muhtaṣar. Frontispice : Kitāb Ḥalīl fī al-fatawa bīmadhab Mālik ibn Anas. - Madḥ Muhtaṣar Ḥalīl du cadī Abū ‘Amr ibn Manzūr (Iv); tables des matières (2)

-2.F. 119 v-181. Muḥammad ibn ‘Abd Allāh ibn Mālik al-Ṭā’ī al-Ġayyānī. Tashīl al-fawā’id wa takmīl al-maqāṣid.

-3.F.182 v-198v. Muḥammad ibn ‘Abd Allah Ibn Mālik al Ṭā’ī al-Ġayyānī. Alfīya.

-4.F.199v-226v. al-Qāsim ibn Farrūh al-Ṣāṭibī Abū al-Qāsim. al-Ṣāṭibīya.

- 5.F.227v-231v. ‘Alī ibn Muḥammad ibn al-Barrī al-Ribāṭī. Durar al-lawāmi‘ fī aṣl maqra’ al-imām Nāfi‘.

-6.F.232v-234v. ‘Abd Allah ibn ‘Utmān al-Hazragī. al-Qaṣida al-Hazragīya

-7.F.235-235v. Muḥammad ibn Abī al-Qāsim ibn Muḥammad ibn Ya‘īš al-Ġudāmī. [Muhtaṣar fī al-‘Arūd].

-8.F.236. Réponse à Abū Ḥasan al-Aṣ‘arī sur la grammaire.

XV<sup>es</sup>. (1456 et 1457-58). Ecriture hispano-maghrébine. Entré à la Bibliothèque Royale en 1516.

Pourquoi François 1<sup>er</sup> s’intéresse t-il aux manuscrits arabes ?

Premièrement : Les guerres d’Italie lui ont donné le goût de promouvoir en France le renouveau des «bonnes lettres».

Or, les érudits italiens du Quattrocento c’est-à-dire du quinzième siècle se sont lancés avec enthousiasme dans l’étude des «langues dites anciennes» : du grec et du latin, de l’hébreu, de l’arabe. Ils cherchent à découvrir ainsi les secrets du cosmos, les fondements d’une «paix universelle», ils désirent jeter les bases de la «science universelle».

N’oublions pas que les sciences grecques, gréco-arabes, et les sciences arabes ne sont connues en Europe que par le truchement de traductions latines.

Désormais, des Européens tiennent à étudier ces sciences dans leurs textes eux-mêmes.

Deuxièmement : François 1<sup>er</sup> se bat contre l’empereur Charle Quint dont l’empire enserré la France. Il cherche secours auprès du Grand Turc Soliman le magnifique, du roi d’Alger Ḥayr al-Din Barberousse, du roi du Maroc Ahmed ben Mohamed al-Wattassi.

En 1535, François 1<sup>er</sup> envoie une ambassade officielle à Constantinople accompagnée par Ḥayr al-Din Barberousse devenu amiral de la flotte turque.

Un jeune érudit, Guillaume Postel, se joint à cette ambassade, c’est un garçon brillant, émule français du célèbre Pic de la Mirandole : il a étudié le grec, le latin, l’hébreu, et va se passionner pour la langue arabe.

Le roi de France lui confie une somme d’argent afin d’acheter des manuscrits grecs et arabes.

En 1538, il publie un alphabet arabe commenté et une grammaire.

François 1<sup>er</sup> fonde, alors, la première chaire d’arabe à Paris au collège des lecteurs royaux, l’actuel Collège de France. Guillaume Postel devient le titulaire de cette chaire. Il retourne en 1552 à Constantinople et en Syrie.

Il a rapporté de ses deux voyages un certain nombre de manuscrits arabes dont profitèrent la France, l’Italie et l’Allemagne. En voici la liste :

#### Manuscrits de Guillaume Postel. son écriture

##### Bibliothèque Nationale

Mss. 242. Chrétien. XVI<sup>e</sup> s. Collection canonique melkite.

Hadā cawānīn al-talāmīd... allatī aḥbaracha iqlimintus ‘an Buṭrus... allatī aḡtama‘a ‘alayha Sayidna al-Masīḥ.

Mss. 1814. Ḥasan al-Tulunī. al-Nuzha al-sanniya fī dīkr al-hulafā wa al-muluk al-miṣriya. Ouvrage continué par un anonyme.

Lettre au sultan al-Ġaurī et sa réponse.

Prière à réciter après la quatre vingt quatorzième sourate du Coran. Quelques recettes médicales. XVI<sup>es</sup>.

Mss. 2308. Muḥammad ibn Abū Bakr Ibn Surun. Rasā’il ihwan al-safā’. Kitāb risāla fī ‘ilm al-musiqa... XVII<sup>es</sup>. ? Si ce manuscrit du fonds Philibert, de la Mare attribué à Postel est du XVIII<sup>es</sup>., il ne peut avoir appartenu à Postel.

Mss. 2499. ‘Abd al-Ġabbār ibn Muḥammad al-Haraqī al-Ṭabitī. Kitāb muntaḥa al-adrāk fī taqāsīm al-aflāk. Ex. libris de Postel. Acq. daté 1536. Notes en arabe : deux mains différentes, dont l’une peut être attribuée à Postel.

Mss. 2778. al-Tifaṣī. kitāb al-azhar al-afkār fī ḡawāhir al-aḡḡar. Seuls les quatre premières feuillets traitent de ce sujet. Suivis de deux ouvrages en turc. 1. Privilèges de Médine, manque le début. 2. Privilèges de Jérusalem. XVI<sup>es</sup>.

بعد موت G.P. بقيت مخطوطاته الباريسية في المكتبة اليسوعيين

##### Bibliothèque du collège jésuite de Clermont.

Catalogue ancien : en latin

منها جزء من القرآن الكريم

Mss. 20. Liber expositionum Alcorani. In charta bombyc. fol. saurate de la vierge.

105 initio mutilus, oli Guillelmi Postelli. Actuellement à Berlin. - Bibliothèque.

Mss. 21. Codex ch. ritaceus in-fol. qui suit Postelli, Ibi continentur dicta Mahumedis, sive resolutiones de morte et paradiso. Fol. 173. Actuellement à Berlin. - Bibliothèque.

Mss. 30. Averrois Commentarii in Aristotelis Organum Dialecticam videlicet et Rhetoricam. Fol. 121. Actuellement à Leid-Université.

Mss. 34. Codex bombycinus in-4<sup>e</sup>. (foliis 109.) qui suit Postelli et Posteritatis. Ibi continentur **Fuclidis** elementorum libri V. cum figuris. Actuellement à Copenhague. Bibliothèque.

Mss. 36. Tertia pers, finis quartae et quinta operum Avicennae. Codices bombycini duo in-4<sup>e</sup> (ouprum 1<sup>e</sup> foliorum 336. 2<sup>e</sup> 226) Acquis à Constantinople en 1536. Actuellement à Leid - Université.

Mss. 38. Avicennae. opera medica arabice, cum scholiis tourcicis In cherta bombyc. fol. 264.

Mss. 45. Codex bombycinus-in-fol. minori, situ et mucore corruptus, olim Postelli, Ibi continentur anonymi Grammatica arabica, cum Lexico arabico-turcico et Syntaxi. (Constat foliis 90).

Mss. 46. Codex bombycinus in-4<sup>e</sup>. (foliis 114.) qui suit Postelli et amicorum ejus. Ibi continentur. 1. Grammatica arabica, cum Lexico et Syntaxi. 2. Loci communes arabice et turcice expositi.

Mss. 47. Codex bombycinus operimento spoliatus, in-fol. (complectens folia 221) qui suit Postelli. Ibi continentur anonymi Lexicon arabico-turcicum. Actuellement à Berlin-Bibliothèque.

Les Manuscrits 27, 21, 46, 47 ont été acquis sous forme de micro-films, à l'initiative de l'I.R.H.T., section Humanisme (cf. Jean-François Maillard, C.N.R.S)

Mss. 20 = J. 1393, fonds Philipps. Berlin

Mss. 21 = J. 1389, fonds Philipps. Berlin

Mss. 46 = J. 1391, fonds Philipps. Berlin

Mss. 47 = J. 1397, fonds Philipps. Berlin

Tous ces manuscrits portent des notes de diverses mains dont certaines pourraient être attribuées à Guillaume Postel.

#### **Bibliothèque Vaticane (D'après Glotgi Levi della Vida)**

Mss. 266. Abū al-Fidā'. Taqwīm al-Buldān.

Ibn Buṭlān. Taqwīm al-ṣihha. cf. Ricerche sulla formazione del piu antico fando dei manoscritti orientali della Biblioteca Vaticana. pp. 294-295 note de lecteur.

Mss. I. Liber Thorae, id est, Pentateuchi cum bravi explicatione. Cf. Graft. Cf. aussi Ricerche... pp. 295.

Mss. cf. Ricerche pp. 295-296 portant le n°3. Il s'agit du Tārīḥ al-muslimīn min Ṣāhib ṣarī'a al-Islām Abī al-Qāsim. Muḥammad ila dawla al-atabikiya. Cet ouvrage est catalogué selon une notice erronée. Epenius a reçu ce manuscrit en prêt. Il est l'auteur de l'édition et de la traduction en latin de ce document en 1625 sous le titre d'Historia Saracenicā dont l'auteur, un chrétien, se nomme

Makin Girgis. cf. J. Balagna. L'Imprimerie arabe en Occident, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.p. 63.

Mss. 249. al-Buḥārī. al-Ġami' al-Ṣaḥīḥ.

Mss. 374. Ibn Gāzla. Minhāġ al-bayān fimā yasta'miluhu al-insān.

Mss. 180. Polémiques christiano-musulmanes. cf. Elia Bar Sinaya. al-Burhān 'alā ṣaḥīḥ al-iman. cf. Graf, Die christl. - arab. Lit., p. 64-66.

Mss. II8. Abū al-Barakat. Ġala' al-'uqūl fi 'ilm al-uṣūl. cf. Ricerche, pp. 298-299-300.

Mss. 177. Jean Damascène, trad., al-Idah fi al-madhab al-ṣaḥīḥ.

Mss. 23. Lettres de Saint Paul, Actes des Apôtres, lettres de Jacques, Pierre, Jean, et Jude.

Mss. 15. Praecationes arabicae. (Cod. Palatine, Turc.)

Ces manuscrits sont ceux vendus par Guillaume Postel à Heidelberg au Comte palatin Otto Heinrich, en 1555. cf.

En France, dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle, un autre grand personnage possède des manuscrits arabes : la reine Catherine de Médicis. Elle aurait dit-on, étudié les «langues anciennes», le grec, le latin, un peu d'hébreu. En bonne italienne de la famille des Médicis, elle ne peut ignorer l'importance de la langue arabe. A la mort d'un de ses oncles, le Cardinal italien Rudolphi, elle hérite d'un fonds qui, à sa mort en 1589, viendra accroître celui de la Bibliothèque Nationale.

#### **Manuscrits de Catherine de Médicis**

Ces manuscrits accroissent le fonds de la Bibliothèque Royale après la mort de Catherine de Médicis, survenue en 1589.

Mss. 405. Texte défectueux en deux endroits (entre les ff<sup>os</sup> 127 et 128, manque IX, 129-X, 76, et entre les ff<sup>os</sup> 160 et 160 bis, XVI, 41-XVII, 31) Turquie. Nash. Avant 1459. Provient de la Bibliothèque du Cardinal Ridolfi.

Mss. 1054. I. 'Alī al-Ṣaġīr Abū al-Ḥasan. Taqyīd 'alā al-Mudawwana. 2. Halaf ibn al-Qāsim al-Barādī. (fin du Kitāb al-Ṣulḥ-Kitāb al-Tiġara, bāb ḥukm al-tafriqa bayna al-umm wa waladihā). Ecriture maghrébine.

Mss. 2873 (Cf. Mss. 2871). Kāmil al-sina'a al-ṭibbiya d'Alī ibn 'Abbās al-Maġūsī. Cinq premières sections de l'ouvrage consacrées à la théorie. mss. du XIV<sup>e</sup>s.

Mss. 2881. Kitāb al-mi'at fī al-ṭibb d'Abū Sahl 'Isā ibn Yaḥyā al-Maṣīḥī. mss. du XV<sup>e</sup>s.

Mss. 2960. I-Abū Marwān 'Abd al-Malik ibn Zuhr (Abomeron Avenzohar)... al-Adwiya allati yashālu wuġūdaha

Copie exécutée à Barcelone-1166 de J.C.

2- al-Tadkira d'Abū al-'Alā Zuhr fils d'Ibn Zuhr.

3- *Dikr al-adwīya allatī tahruġ al-šawk wa al-sullā' wa al-izām.*

4- *Kitāb al-taysīr fī al-mudāwāt wa al-tadbīr*, d'Ibn Zuhr.

Copie exécutée à Barcelone en 1165-1166 de J.C.

Mss. 2898. (il est moins sûr que ce mss. ait appartenu à Catherine de Médicis.)

1<sup>er</sup> livre du *Qanūn* d'Ibn Sīna, daté de Damas 1584 de J.C.

Écriture du XVI<sup>e</sup>s.

Ces manuscrits arabes sont signalés par Marie-Rose Séguy dans l'introduction historique du volume II du Catalogue des mss. arabes de la Bibliothèque Nationale par G. Vajda et Y. Sauvan.

D'autre part François Deroche dans son Catalogue des mss. du Coran attribue quatre autres mss. à Catherine de Médicis.

Mss. 3836. (cf. Catherine de Slane) Ce mss. est considéré comme datant du XVIII<sup>e</sup>s., il ne peut donc avoir appartenu à Catherine de Médicis.

Mss. 3880 (cf. 3840 à 3851 et suiv.). *Kitāb al-Muġāhidīn*. Mss. XV<sup>e</sup>s. 47°, 48° et 49° partie de l'ouvrage (incomplet).

Mss. 3882. Même ouvrage que le mss. 3880 (incomplet). Diverses écritures du XVI<sup>e</sup>s.

Mss. 3890. Daté de 1430-1431 de J.C. Même ouvrage que 3880 (incomplet).

D'autre part toujours au XVI<sup>e</sup> siècle Henri II, en difficulté avec l'Espagne, demande une aide financière au Sultan Ottoman. Il délègue un gentilhomme français auprès du souverain turc : Philippe Hurault de Boistailié. Ce dernier achète quelques manuscrits arabes bien que nous n'ayons pu établir qu'il ait étudié l'arabe. Ces manuscrits rentreront au XVII<sup>e</sup> siècle dans le fonds de la Bibliothèque Royale.

#### Manuscrits de Bibliothèque Hurault de Boistailié

Mss. 108. 1-F. Iv-114. *Kitāb al-Sawā'i*. Horologe melkite.

2.F 145-150 Saint Grégoire de Naziance. *ʿIza wa tafsīruha ḥasab al-ḥurūf*. ff<sup>os</sup> déplacés.

3.F. 151-264 v. Psaumes pour le rite melkite. (incomplet ps. CXXX). XV<sup>e</sup>s.

Mss. 202.

I.F. I-12 v. Fragment d'un traité anonyme d'apologétique.

2.F. 13-15 v, 39-42 v. Muḥammad ibn Muḥammad al-Gazzālī Abū Ḥamīd. *Maqāṣid al-falāsifa*. (incomplet).

3.F. 16-36. *Muḥtār min kalam al-ḥukamā' al arba'a al-akābir*.

Pythagore (16-19 v). Socrate (19 v-24). Platon (24-29).

Aristote (29-36)

4.F. 36 v-38 v. Muḥyī al-Dīn al-ʿAḡamī al-Iṣfahānī. *Kalam fī al-ʿaql wa al-ʿaql wa al-maʿqūl*. 38-38 v. *Qawl fī al-nafs*.

5.F. 63-122 v, 43-62 v. al-Nuṣūʿ ibn Buṭrus al-Rāhib Abū Šākir.

*Kitāb al-burhān fī al-qawānīn al-mukmala wa al-farā'id al-muhmala*.

6.F. 123-164 v. Saint Jean Chrysostome. Fragments des homélies sur l'épître de Saint Paul aux Hébreux.

7.F. 165-216 v. Ibrāhīm ibn ʿAwn. *Kitāb ḥall al-šukūk wa al-radd ʿalā al-yahūdī al-muḥālif*. (incomplet).

XIV<sup>o</sup>s. (1310 de J.C.). Écriture orientale.

Mss. 384.

Coran incomplet (ff<sup>os</sup> 2 à 139 : I,I-XXIII, 33; ff<sup>os</sup> 140 à 248 : XXIII, 110-XCIX, I)

XII<sup>e</sup>s./ au début du XIII<sup>e</sup>s. Egypte ou Syrie ? Nash.

Acheté à Constantinople.

Enfin, si l'on veut faire le compte des documents arabes présents en France au XVI<sup>e</sup> siècle, il est possible encore de signaler une lettre à François 1<sup>er</sup> du Sultan Wattasside Ahmed Ben Mohamed, du 21 moharram 940, le 13 août 1533, conservée aux archives des Affaires étrangères.

Elle fait état d'un accord entre le roi de France et le souverain marocain. Ce dernier promet à François 1<sup>er</sup> accueil pour ses navires dans les ports marocains et protection des sujets français.

Quelques années plus tard, c'est le roi de Navarre Antoine de Bourbon père d'Henri IV qui reçoit une lettre du Sultan Saâdien Mulay Abdallah al-galib bi-Allah. Un traité est conclu.

La lettre et le traité sont conservés dans les Archives d'Angoulême. Nous signalerons simplement à ce sujet que seul le Maroc à cette époque utilise l'arabe comme langue officielle administrative. L'Empire Ottoman utilise le turc.

#### CONCLUSION :

Ce n'est pas le lieu ici de s'interroger sur les nombreux problèmes que soulève l'extraordinaire Guillaume Postel, ses manuscrits arabes, sa connaissance admirative pour la langue arabe, son projet de paix avec les musulmans et la tendresse qu'il laisse percevoir pour le livre saint de l'Islam, le Coran.

On peut, par contre, se poser de nombreuses questions au sujet des manuscrits arabes conservés en France au XVI<sup>e</sup> siècle à la Bibliothèque royale, chez Catherine de Médicis et chez Philippe de Boistailié.

- Ont-ils été «choisis» ou découverts au hasard et au gré de trouvailles qui tiennent davantage de la Bibliophilie que de la «Recherche» au sens où nous l'entendons aujourd'hui ?

- A qui servent-ils ?

- Et plus simplement, existent-ils en France au XVI<sup>e</sup> siècle des savants susceptibles d'en acquérir la connaissance, Guillaume Postel mis à part ?

- Nous avons essayé de répondre à ces questions dans un «essai» à paraître fin 1988 à Paris, intitulé : «l'Arabe et l'humanisme en France au XVI<sup>e</sup> siècle»